

MOUSSOUNI Férielle
IBMF - Classe 2
Le Monde Chinois

LES JOUETS EN CHINE A CE JOUR



Mr Higue

SOMMAIRE

INTRODUCTION

- I) Les jouets en Chine : un secteur en pleine croissance
 - A) Les caractéristiques
 - B) L'offre et la demande
 - 1) l'offre
 - 2) la demande

- II) Les dangers de ce secteur
 - A) Des normes de sécurité non respectées
 - B) Des conditions de travail déplorables

- III) Actualités
 - A) Le cas Mattel
 - B) Noël

CONCLUSION

Introduction

De nos jours, la Chine est considéré comme un pays émergent. Ce pays a enregistré une croissance de 9,5 % en 2010 et ne compte pas s'arrêter là.

La Chine est la deuxième puissance économique mondiale derrière les Etats-Unis mais devant le Japon. Le volume de ses exportations en 2008 s'élevaient à 2500 milliards de dollars avec comme principaux clients, l'UE et les Etats-Unis. La Chine occupe de plus le 1^{er} rang pour l'agriculture, l'énergie, les chaussures, les jouets...

En 2008, le marché mondial du jouet, était estimé à 60,8 milliards de dollars. Il pèse aujourd'hui 69 milliards de dollars et devrait croître à hauteur de 10% d'ici 2013. Les premiers clients sont les Américains. Les Etats-Unis représentent 44,4% du marché, devant l'Europe avec 34,8% et l'Asie avec 20,9%. Et pourtant, ce sont les sociétés japonaises qui dominent le top 10 mondial, grâce notamment aux consoles de jeux électroniques. A eux seuls, les Suisses dépensent 400 millions de francs par année, dont la moitié à Noël.

En 2008, Mattel, le 3^{ème} plus grand fabricant de jouets, détient des marques de jeux mondialement connues, comme Fisher Price, Barbie, Scrabble ou encore Uno. Il réalise un chiffre d'affaires de 5,9 milliards d'euros. Le groupe américain Hasbro occupe quant à lui, la 5^{ème} place avec un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros. Le groupe japonais Tomy, lui, est 6^{ème} après avoir réalisé un chiffre d'affaires de 1,8 milliards d'euros. Enfin, la firme danoise Lego est 7^{ème} avec un chiffre d'affaire de 1,4 milliards de dollars.

Tous les jouets de ces grands distributeurs sont bien évidemment fabriqués en Chine. Ainsi le fameux « made in China » est mondialement connu mais pas toujours apprécié et bien vue par les consommateurs. En effet, de nombreux scandales dans le secteur du jouet le montre.

Ainsi si le secteur du jouet en Chine est très reconnu et en pleine croissance, il présente également des failles difficiles à résoudre.

Donc quelle est la situation actuelle des jouets en Chine à ce jour ? Qui sont les bénéficiaires et les perdants de ce secteur ?

Nous étudierons donc la croissance du secteur du jouet en Chine avant de nous intéresser aux dangers puis aux cas d'actualité.

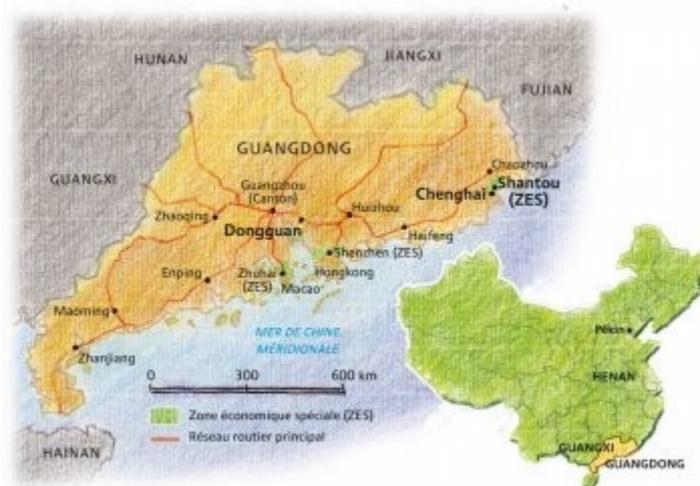
I) Les jouets en Chine : un secteur en pleine croissance

A) Les caractéristiques

La Chine est le premier fabricant de jouets au monde, avec une production annuelle de plus de 150 milliards de yuans, soit près de 20 milliards de dollars, selon les chiffres d'une association professionnelle, l'Association des jouets de Shanghai.

Plus de 70% des jouets fabriqués dans le monde le sont dans ce pays, voire jusqu'à 80%, selon une autre organisation, l'Association des jouets Chine (CTA).

La Chine fabrique plus de la moitié des jouets actuellement et plus particulièrement dans les provinces du Sud qui abritent des zones de développement économique spéciales. On comptabilise alors entre 4000 à 6000 usines à jouets dans la seule province du Guangdong. Dans cette province, c'est la ville, de Chenghai qui est la plus spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de jouets.



Outre Chenghai, Hong Kong est aussi incontournable dans le domaine du jouet. Cette ville est l'une des principales places financières mondiales et le premier port de la planète pour le trafic de containers. La ville compte sept millions d'habitants pour une surface de 1104 km carrés seulement. Durant des décennies, l'indication « *made in Hong Kong* » a symbolisé l'électronique bon marché. D'ailleurs, le volume des ventes de Manor fait de Francesco Cuordileone le premier acheteur suisse de jouets. Pour pouvoir s'approvisionner, ce dernier se rend quatre fois par année à Hong Kong. C'est aussi à Hong Kong qu'ont lieu les principales foires annuelles des jouets notamment en octobre et en janvier.

On constate également que l'industrie est très fragmentée, avec plus de 8.000 fabricants de jouets.

La chaîne d'approvisionnement mondiale du jouet comprend :

- les revendeurs/distributeurs comme Toys R' us ou Carrefour
- les marques comme Disney ou Barbie
- les fabricants transnationaux de jouets comme Mattel ou Hasbro
- les sous-traitants fabricants de jouets c'est-à-dire les usines chinoises

Les profits sont inégalement répartis entre les différents échelons de cette chaîne. Alors que les multinationales donneuses d'ordres qui opèrent dans la conception, le développement et la distribution, récoltent la plus grosse marge, les fabricants chinois, en tant que derniers maillons de la chaîne de production, se retrouvent avec une faible marge bénéficiaire. Les fabricants de jouets chinois commencent donc à développer leurs propres marques nationales afin de sortir de cette situation d'exploitation.

Comment se fait la fabrication des jouets en Chine ? En fait, la plupart des fabricants chinois fabrique sous accord de sous-traitance pour les grandes sociétés européennes, américaines, coréennes, japonaises ou hongkongaises.

B) L'offre et la demande

1) L'offre

- La distribution

On remarque en Chine, de nombreux distributeurs offrant des jouets. Ainsi, les principaux canaux de vente de jouets en Chine sont les grands magasins, les boutiques spécialisées, les supermarchés et les distributeurs particuliers. C'est dans les grands magasins et les supermarchés que les parents et leurs enfants se rendent le plus pour effectuer leurs achats. Les musées, parcs d'attraction et zoos sont également des canaux non négligeables pour la vente de jouets. Enfin, on constate que de plus en plus d'achats de jouets se font via internet.

De nombreux grands magasins sont présents en Chine. Parmi eux, on peut distinguer principalement des marques étrangères :

- ⇒ Toys R'Us, le plus grand distributeur mondial de jouets, qui a ouvert son premier magasin à Shanghai en décembre 2006. L'enseigne a ouvert en plus quatre nouveaux magasins à Pékin et Shanghai en 2007. Le magasin s'étend sur 2.500 mètres carrés et propose plus de 4.500 jouets différents, à l'étage d'un centre commercial du quartier moderne de Pudong, ce qui fait de lui le plus grand magasin du continent. Toys R'Us connaît alors un succès avec le Yinhui, un hélicoptère télécommandé, qui a représenté l'une des meilleures ventes.
- ⇒ En 2009, l'Américain Mattel, premier fabricant de jouets au monde et plus gros importateur de jouets en Chine, a inauguré à Shanghai son premier grand magasin de vente de poupées Barbie en Chine. Ce grand magasin de 38000 pieds carrés, qui comprend six étages, est installé sur une grande artère de la capitale économique chinoise. Mattel a choisi la Chine afin de relancer ses ventes de poupées étant donné que la demande des consommateurs ayant baissé sérieusement aux Etats-Unis et en Europe. Chez Mattel, la poupée se vend environ 60 yuans, soit environ 9 \$, à Shanghai. Selon Mattel, toutes les filles se réfèrent à Barbie. Les barbies proposés sont toutes de type occidental (cheveux blonds, yeux bleus...) dans la mesure où les femmes chinoises veulent ressembler aux américaines. Seules 10% des barbies ont un visage asiatique.

⇒ Tomy, compagnie japonaise de jouets dont 90% sont fabriqués dans les usines chinoises, a implanté 85 points de vente dans les plus grandes villes chinoises. Il propose principalement des voitures-jouets et les mini-moteurs à télécommande.

Lego du Danemark et *Hasbro* des Etats-Unis sont aussi très présents dans les grands magasins chinois de jouets.

- La concurrence

Dans ce secteur du jouet, la Chine est un concurrent très rude.

Le premier pays touché par cette concurrence est l'Inde. L'Inde a interdit les importations de jouets chinois, une décision destinée à protéger les industriels indiens de la concurrence des jouets bon marché.

De même, la France doit faire face à cette concurrence. La moitié des entreprises françaises de jouets ont disparus entre 1985 et 2000. Il y a uniquement 2 entreprises productrices en France (SMOBY et BERCHET). Ces 2 entreprises ont fusionné en 2005.

Enfin, le Mexique, pays où l'on trouve la plus grande variété et quantité de jouets fabriqués à la main, est aussi en concurrence avec la Chine. Les artisans mexicains se plaignent de la concurrence déloyale qu'exerce les chinois. Les multiples petites entreprises asiatiques, le plus souvent sous-traitantes des multinationales exercent une pression excessivement forte sur les prix. La Chine utilise le plastique pour la fabrication des ses poupées Barbie, ce qui est moins cher et plus attrayant. C'est ainsi que Barbie est devenue l'ennemie du Mexique.

2) La demande

- Consommation en Chine

Aujourd'hui, les chinois porte un grand intérêt pour le marché du jouet. Ils ont alors une préférence pour les jouets importés. La consommation du jouet dans ce pays a beaucoup évolué. En effet, si dans les années 80, les sachets de sable, les cordes élastiques et les poupées de chiffon faisaient l'unanimité, de nos jours, ce sont les *Lego*, les chars d'assaut, les voitures de course ou encore les fusils-jouets qui sont favorisés par les enfants.

Il faut aussi savoir que la Chine importe ses propres jouets fabriqués. Ironie ? En fait de nombreux jouets fabriqué en Chine sont envoyés à l'étranger afin d'être conditionnés puis exportés en Chine à des prix élevés. C'est le cas de Mattel avec 70% des jouets fabriqués en Chine et renvoyés à l'étranger.

On compte en 2010 en Chine 1,32 milliards d'habitants dont trois cent millions d'enfants de moins de 14 ans, soit le cinquième des enfants du monde et 80 millions d'entre eux vivent en ville. Ces enfants sont alors considérés comme les premiers consommateurs de jouets en

Chine. Dans les villes chinoises, le pouvoir d'achat de la population ne cesse d'augmenter, ce qui les pousse aussi à consommer davantage. Effectivement, avec la hausse des revenus dans les zones urbaines, le secteur du jouet connaît une croissance vertigineuse, de 30% à 40% chaque année depuis cinq ans. Aujourd'hui, la Chine n'est plus seulement le premier fabricant mondial de jouets mais est devenue aussi un grand consommateur notamment avec l'arrivée du géant américain Toys "R" Us à Shanghai.

Selon les autorités de la province du Guangdong, où se trouvent la majorité des fabricants, la consommation de jouets en Chine devrait s'élever à plus de 100 milliards de yuans (13 milliards de dollars – 9,9 milliards d'euros) en 2010. Les mères de famille se rendent régulièrement dans les magasins de jouets et dépensent en moyenne entre 200 et 300 yuans (26 et 38 dollars) pour le plaisir de leur enfant, bien souvent « unique ». En effet, depuis la politique de l'enfant unique en 1970, le taux de natalité ne cesse de diminuer en Chine et demeure faible (1,7 en 2008). Les mères de famille ont alors tendance à valoriser davantage la place de l'enfant dans la famille et n'hésite pas à dépenser pour faire leur bonheur. Cependant, il existe un déséquilibre en termes de consommation de jouets entre les citadins et les ruraux. La consommation de jouets annuelle des enfants citadins atteint 4,78 milliards d'Euro, alors que la consommation des enfants en milieu rural est de 30,2 millions d'Euros. Puis, si les consommateurs ruraux préfèrent les jouets traditionnels, les consommateurs citadins, eux, achètent davantage des jouets haut de gamme et plus sophistiqués.

- Les exportations

Environ 75% des jouets fabriqués en Chine sont destinés à l'exportation. Selon les statistiques des douanes chinoises, en 2006, la valeur d'exportation de jouets s'élève à 17,76 milliards USD, les principaux destinataires étant les Etats-Unis, Hong Kong, le Japon et l'Allemagne. Mais on note aujourd'hui que les exportations chinoises augmentent plus faiblement. En effet, en 2008, l'[exportation](#) de [jouets](#) fabriqués en Chine a atteint 8,63 milliards de dollars, les principaux clients de la Chine étant les Etats-Unis et l'Union européenne. On enregistre alors un volume total de 5,79 milliards de dollars, représentant 67,1% de la valeur des exportations de [jouets](#) fabriqués en Chine.

Les exportations de [jouets](#) vers les Etats-Unis ont atteint 3,58 milliards de dollars en 2008, avec une croissance annuelle de 3,1% contre 14,2% en 2007.

Celles vers l'Union européenne ont atteint 2,21 milliards de dollars en 2008, avec une croissance de 9,3% sur une base annuelle, soit 21,1% de moins qu'en 2007.

Pourquoi une telle chute ? Plusieurs problèmes sont en causes. Tout d'abord, le secteur du jouet en Chine a été montré du doigt et a dû faire face à plusieurs scandales. En effet, selon 60 millions de consommateurs, les jouets fabriqués en Chine sont toxiques puisqu'ils contiennent des substances dangereuses. De plus, la crise financière qui a touché la plupart des pays occidentaux en 2008, a entraîné une forte baisse de la demande. De ce fait, près de la moitié des fabricants chinois aurait fermé en 2008. Début 2008, la Chine comptait 8.610 entreprises

productrices et exportatrices, employant près de 4 millions de personnes, mais ce nombre a décliné de 49% pour atteindre 4.388, selon le quotidien le Beijing Times.

Aujourd'hui les exportateurs de jouets chinois privilégient l'Union européenne et les Etats-Unis comme lieu d'exportations. Les producteurs chinois tentent de relancer les exportations et n'hésitent pas pour cela à dépenser davantage pour contrôler la qualité de leurs produits. Ainsi, le renforcement des normes a entraîné une hausse d'environ 15% du coût de production, parce que les producteurs ont été forcés d'acheter des matériaux plus chers.

II) Les dangers de ce secteur

A) Des normes de sécurité non respectées

Depuis 2007, le ministère chinois du Commerce a établi une liste noire de 400 entreprises qui n'appliquaient pas les réglementations. Aux Etats-Unis, et ailleurs dans le monde, les consommateurs commencent à s'inquiéter des incidents répétés sur les produits « made in China ». Un sénateur américain exige le contrôle de tous les jouets importés de Chine et des voix s'élèvent en faveur d'une meilleure régulation des exportations chinoises.

Il est relativement important que les jouets, destinés à la population la plus vulnérable, à savoir les enfants, soient sûrs. Selon la Commission européenne, « *Le marché chinois n'est pas encore à la hauteur* » en matière de sécurité.

Les risques que peuvent représenter les jouets non-respectueux des normes européennes sont très nombreux et dangereux: brûlures, intoxication, allergies, étouffement, blessures diverses, strangulation...ce qui peut amener les parents à être réticents et donc limiter les achats. De nombreux jouets présentaient des problèmes de sécurité : produits chimiques potentiellement toxiques, problèmes de solidité...Par exemple, les jouets gonflants apparemment inoffensifs peuvent contenir des risques d'ingestion puis d'étouffement par occlusion. Les jouets en mousse ou les peluches présentent eux aussi des risques d'ingestion (par exemple, les yeux des peluches peuvent se décrocher) et les jouets à piles, des risques d'explosions ou brûlures. Sans oublier les jouets contenant des substances indésirables, telles que le plomb, l'antimoine, l'arsenic ou les phtalates qui sont très fréquents. Ces substances peuvent alors être à l'origine de maladies telles que les cancers et des dommages rénaux et hépatiques.

Par exemple, le distributeur australien de petites billes pour enfants fabriquées à Shenzhen expliquait au Wall Street Journal que l'usine chargée de la fabrication avait remplacé la colle inoffensive prévue par un produit chimique toxique. La substance utilisée, l'acide gamma hydrolique peut causer, après ingestion, des troubles respiratoires, mentaux, une perte de connaissance et même la mort. Ces petites billes ont alors été retirées de la vente dans plusieurs pays tels que les Etats-Unis ou encore la Malaisie.

C'est pourquoi, les autorités douanières ont renforcé la réglementation et les contrôles. Tout d'abord le marquage CE (obligatoirement lisible et indélébile), constitue une garantie des conformités du jouet aux normes de sécurité. Mais ce dernier ne fournit pas à lui seul une certitude quant à l'innocuité du produit puisque n'importe quel laboratoire chinois peut effectuer les contrôles. Ainsi, la norme « NF », qui est facultative, est une garantie supplémentaire pour le consommateur. En plus de respecter les normes en vigueur, l'entreprise qui appose ce logo s'engage à faire contrôler ses produits par des laboratoires indépendants spécialisés.

En 2008, 42% des jouets en provenance de Chine en France comportaient des risques. Les contrôles douaniers sont de ce fait devenus plus rigoureux. Aujourd'hui, les jouets, possédant le marquage CE, et affichant les noms et coordonnées de l'importateur, peuvent, seulement après dédouanement, circuler librement en Europe. La douane française procède, si besoin, dans ses neuf laboratoires, à des contrôles portant essentiellement sur les propriétés physiques et mécaniques, l'inflammabilité, les propriétés électriques, l'hygiène, la radioactivité et la présence d'éléments indésirables, comme le plomb, l'antimoine, l'arsenic ou les phtalates.

Le vice ministre chinois Wei Chuanzhong, a quant à lui annoncé que tous les jouets non conformes aux normes seront mis à l'écart et un registre va être constitué pour la traçabilité des produits.

B) Des conditions de travail déplorables

Dans un contexte de crise financière mondiale, l'industrie manufacturière chinoise n'est pas épargnée. Tournée vers l'exportation, l'industrie chinoise du jouet est touchée de plein fouet par la crise. Au vu des circonstances, les ouvriers de l'industrie du jouet, en tant que derniers maillons de la chaîne mondiale d'approvisionnement, risquent de voir leurs conditions de travail se détériorer encore davantage.

Dans la province de Guangdong, 3 à 5 millions d'ouvriers chinois travaillent dans les usines de jouets. La plupart sont des femmes âgées de 15 à 30 ans, qui viennent des régions pauvres et rurales. Ces employés perçoivent des salaires relativement faibles puisque inférieurs au minimum légal. En effet, dans les usines, les salaires s'élèvent à 900 yuans soit 90 euros par mois en moyenne. En comptant les heures supplémentaires, les ouvriers peuvent prétendre à toucher entre 1100 et 1300 yuans par mois, ce qui représente 110 à 130 euros.

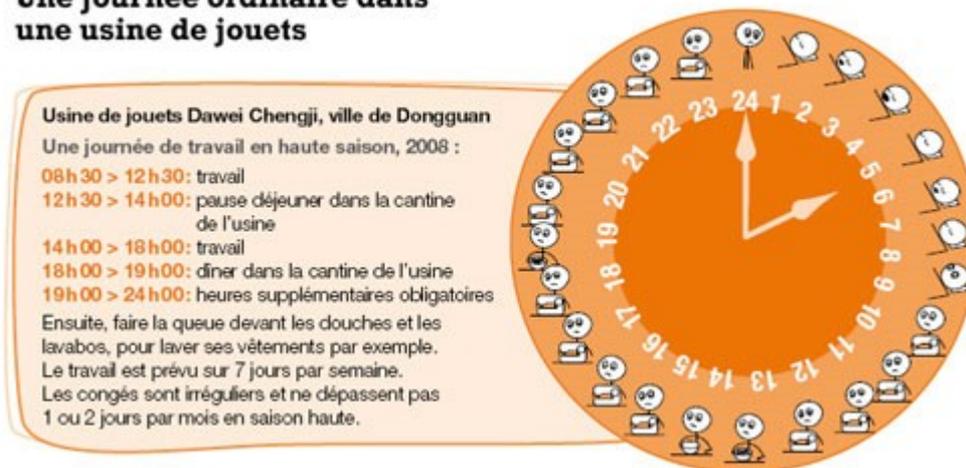
Du fait des salaires extrêmement faibles, les employés n'ont pas d'autre choix que d'accepter les dortoirs et la nourriture proposés par les usines, en échange d'une bonne partie de leur maigre salaire. La qualité de la nourriture et du logement y est tellement misérable que l'on peut parler de conditions inhumaines. L'usine facture aux ouvriers 40 yuans, soit 4 euros le lit dans un vieux dortoir, contre 65 yuans (6,50 euros) dans un dortoir plus récent. En plus de partager les dortoirs à 11, les ouvriers se plaignent de la quantité et la qualité de la nourriture, d'une mauvaise hygiène, de mauvaises odeurs...

En ce qui concerne les horaires, les journées de travail durent bien plus de douze heures dans ces usines, ce qui représente environ 70 voire 80 heures de travail par semaine. Deux fois plus que le temps de travail légal en Chine. Par ailleurs, les heures supplémentaires peuvent

atteindre jusqu'à 160 heures par mois et sont payées au tarif de base. De plus, durant les périodes de Noël, les ouvriers sont souvent forcés à travailler 400 heures par mois et ce 7 jours sur 7.

« On commence le travail à 7h30 jusqu'à 11h30 du matin, et ensuite de 13h30 à 17h30 et de 18h30 à minuit. Après minuit, on commence nos heures supplémentaires, jusqu'à 2h et des fois 4h du matin... et on n'a jamais congé les jours fériés. » **Employée d'une usine de Guangdong.**

Une journée ordinaire dans une usine de jouets



Il faut aussi savoir que les ouvriers des usines de jouets en Chine sont soumis à des règles très strictes et doivent de ce fait être très rigoureux. Les techniques de management sont très dures. Les travailleurs sont constamment contrôlés, y compris pour aller aux toilettes. Il existe un « off duty permit », un permis de quitter son poste ponctuellement. Ce permis est accordé aux travailleurs pour se rendre aux toilettes. Or bien souvent, il n'y a qu'un seul permis pour soixante salariés. Si un travailleur se rend aux toilettes sans permission, une amende de 100 yuans (11,50 euros) est déduite de son salaire. Même punition lorsqu'un ouvrier est surpris en train de fumer. La règle empêche aussi les ouvriers à refuser les heures supplémentaires. De ce fait, si les ouvriers refusent d'effectuer des heures supplémentaires, 50 yuans (5 euros) seront déduits de leur salaire.

Enfin, les conditions de santé et de protection sont lamentables. En effet, les ouvriers sont exposés aux fortes odeurs de plastique, aux produits chimiques, à la poussière et ne portent, le plus souvent, aucun masque. Ils doivent également faire face aux bruits des machines et ce sans protection auditive. Dans les ateliers de couture, excepté les coupures très fréquentes, les ouvriers se plaignent bien souvent de problèmes de vue, du fait des longues heures passées à coudre les nombreux petits détails que comportent les jouets.

Les ouvriers ne disposent pas non plus d'avantages sociaux tels que congés maternité, assurance santé ou retraite ni de protection contre les licenciements.

III) Actualités

A) Le cas Mattel

En Chine du Sud, plus de 300 usines travaillent pour le géant du jouet Mattel. Mais, en 2007, l'entreprise américaine Mattel et la Chine, ont vu leur image se ternir auprès des consommateurs. Cette même année, le fabricant de jouets Mattel a retiré du marché 18,2 millions de jouets tous fabriqués en Chine dont 9,5 millions aux Etats-Unis, 2 millions de jouets ont été rappelés au Royaume-Uni et en Irlande et encore 1 million en Allemagne. Pourquoi ? Ces jouets qui concernent certaines poupées, personnages, kits de jouets et accessoires, contenaient en fait, des petits aimants et de la peinture au plomb potentiellement toxiques. Ces derniers auraient ainsi blessés au moins 3 enfants. En effet, aux Etats-Unis, l'Agence de sécurité du consommateur (CPSC) a repéré trois cas où des enfants ont ingéré plus d'un aimant et ont ensuite souffert de perforations intestinales nécessitant une intervention chirurgicale. Avalés à plusieurs, les aimants s'attirent et entraînent des perforations ou obstructions qui peuvent être fatales. Parmi les produits rappelés figurent 7,3 millions de jouets Polly Pocket mais aussi 1 million d'ensembles Doggie Day Care, 683.000 Barbie Tanner et 345.000 Batman. Mattel a aussi retiré du marché 253.000 voitures Pixar Sarge contenant de la peinture au plomb.

Le PDG de Mattel a alors indiqué que « dans le cas des problèmes liés aux aimants, il ne s'agit pas d'un problème de fabrication, mais ce sont les normes qui ont changé et nous devons appliquer les normes à des jouets conçus il y a plusieurs années ».

De plus, afin de ne pas perdre toute sa crédibilité, Mattel a lancé une campagne publicitaire basée sur l'importance de la sécurité. Le but étant aussi de rassurer les parents et de les garder comme fidèles clients.

La Chine quant à elle, qui craint que les consommateurs ne se détournent de leur commerce, a ouvertement indiqué que tous les jouets à destination des Etats-Unis étaient conformes aux normes américaines.

B) Noël

En 2007, dans les grands magasins européens, une panique générale a eu lieu. Des retards de livraison de jouets importants se sont produits. Avec le scandale Mattel et la fermeture d'usines cette même année, la production de jouets en Chine s'est ralentie. Certains produits dont les fameuses poupées Corolle ont subi des contrôles qualité supplémentaires qui ont retardé tout le processus de livraison. Mais selon la direction des poupées Corolle, mieux vaut du retard avec des jouets sécurisés que des livraisons à temps avec des jouets défectueux.

D'autre part, les fournisseurs chinois ont subi une forte pression de la part des enseignes puisque celles-ci ont menacé d'attaquer leur fournisseur pour rupture d'approvisionnement, alors que les jouets sont annoncés au catalogue des magasins pour Noël. Cette situation d'urgence a donc été relativement défavorable pour les fournisseurs. Par exemple, le groupe Hasbro, fabricant des figurines vedettes Pet Show (dans le Top 3 des ventes en 2007) a été

confronté à des ruptures de stocks et a dû de ce fait mettre une partie de sa production dans les avions. Malheureusement, le transport aérien a un coût sept fois supérieur au bateau.

Là encore, ce phénomène a terni l'image de la Chine.

Conclusion

La Chine est un pays en plein développement, qui compte la population la plus élevée dans le monde avec 1,32 milliards d'habitants, soit 40% de la population mondiale. La Chine est le premier fabricant de jouets.

Le secteur du jouet en Chine a fortement cru ces dernières années. L'enfant est devenu un consommateur primordial et les parents dont le pouvoir d'achat augmente, sont prêts à dépenser la moitié de leur revenu pour faire plaisir à leur progéniture. On retrouve d'ailleurs en Chine de nombreux distributeurs de jouets tels que Toys R' us...

Les sociétés étrangères, elles, voient en la Chine, un pays favorable pour la sous-traitance. Elles profitent en effet, d'une main d'œuvre chinoise qualifiée et bon marché.

Cependant, les jouets en Chine sont très critiqués. En effet, de nombreux rappels de jouets toxiques fabriqués en dans le pays ont fait polémiques dans le monde notamment chez Mattel, Fisher price...De par ces divers scandales, plusieurs usines ont fermés et une pénurie de producteurs s'est alors fait sentir. Le « made in China » est alors remis en cause de la part des consommateurs.

De nombreux éléments sont donc à revoir en termes d'exportations de jouets, notamment le renforcement des contrôles par les autorités douanières.

De plus, les travailleurs chinois souffrent de conditions de travail déplorables. Ils n'ont aucun avantage social, un salaire misérable et aucune protection de sécurité pour la fabrication de jouets dans l'usine.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

La montée en puissance de l'Economie chinoise, **Françoise Hay et Yunnan Shi, 2005**

Articles :

Aujourd'hui la Chine : *La Chine ne produit plus seulement les jouets, elle se met à les acheter*, **07/12/2006**

Le Figaro : *Panique dans l'industrie du jouet*, **29/11/2007**

Euronews : *Le secteur du jouet est en crise en Chine*, 06/11/2008

Alternatives Economiques : *La Chine, nouvelle puissance mondiale ?*, 02/2010

20 minutes : *Une ONG dévoile une enquête sur les conditions de travail des ouvriers chinois*, 06/12/2010

Sites internet :

<http://fr.radio86.com/la-societe-chinoise/limportation-de-jouets-en-chine>

<http://www.lepoint.fr/archives/article.php/292183>

<http://lci.tf1.fr/economie/consommation/2008-11/les-jouets-chinois-restent-peu-surs-pour-les-enfants-4878501.html>

<http://www.chinatoday.com.cn/lachine/2008/0802/p41.htm>

<http://www.chinatoday.com.cn/lachine/2008/0802/p41.htm>

<http://www.planetoscope.com/developpement-durable/1009-Nombre-de-jouets-vendus-par-la-Chine.html>

http://www.gresea.be/Jouet_NW_dec04.htm